

Un Djinn7 en cours de finition dans les ateliers de B2 Marine, à Latresne, tout près de Bordeaux.



B2 MARINE

FRANÇAIS ET TRANSPORTABLE

Le chantier B2 Marine ne compte que deux voiliers à son catalogue. Deux bateaux qui poursuivent une belle carrière, grandement due à la justesse de leur concept.

Voici un chantier placé sous le signe du B. Il y a les initiales de Bernard Badets, qui a fondé le chantier en 1986. Ce sont aussi celles de son fils Bertrand Badets, qui a intégré l'entreprise en 2019 et qui en assure aujourd'hui la direction - même si le père ne reste jamais très loin. Mais il faudrait aussi parler du B de Bélouga, un plan de 6,50 m de long, dessiné en 1943 par Eugène Cornu qui fut l'un des premiers bateaux construits en série. Bertrand Badets et son frère étaient des fans inconditionnels de ce bateau, dériveur intégral, qui fait encore les beaux jours des amateurs. Au départ, le chantier B2

Marine produisait des Djinn 26 et Djinn 28, car il avait repris l'activité d'Aquitaine Boats qui construisaient ces bateaux. Très vite, Bertrand Badets est convaincu qu'il faut faire plus simple, produire un bateau aussi facile à utiliser qu'à construire. Exit le moteur inboard et son installation complexe, va pour un dériveur intégral, aussi facile à échouer qu'à tracter derrière une voiture : le Blue Djinn est né. Ce petit croiseur de 6,09 m voit le jour en 1994 et séduit rapidement un large public. Il sera suivi en 2002 par le Djinn 7, encore plus proche dans ses lignes du Bélouga avec une très jolie carène signée Jacques Fauroux. Ces bateaux sont construits à quelques encablures du port de Bordeaux, sur le site de Latresne, où

le chantier produit surtout des bateaux à moteur, les Cap Ferret. Ce ne sont, comme des voiliers, que des hors-bords et que des transportables. L'autre caractéristique commune c'est la construction 100% française, le chantier prenant soin de sourcer ses fournisseurs dans un environnement proche.

Des tarifs alléchants

Dernier marqueur d'importance, les voiliers proposés par B2 Marine gardent des tarifs très serrés, particulièrement alléchants. Le Blue Djinn a fêté ses 30 ans l'an dernier, une date encore joyeusement célébrée cette année lors du rassemblement annuel de ses propriétaires début juin à Locmiquélic. Le Djinn 7 dans deux versions, Confort et Azur (plus dépouillé), était bien sûr convié à la fête. Un nouveau modèle, un moment évoqué, reste pour l'instant soigneusement rangé dans les cartons en attendant des jours meilleurs. ■



En chiffres

1986

Création du chantier

10%

Pourcentage voiliers

20

Nombre d'employés

2000000 €

Chiffre d'affaires

INTERVIEW BERTRAND BADETS

DIRECTEUR DE B2 MARINE

Voiles et Voiliers : Vous construisez surtout du bateau à moteur, la voile c'est important ?

Bertrand Badets : Mon père, Bernard, est un grand fan de voile. Il est d'ailleurs propriétaire d'un 8 mJI à Arcachon. C'est sa passion. Et après les Djinn 26 et 28, on avait besoin de garder un ancrage dans la voile. On a fabriqué jusqu'à 30 Blue Djinn et Djinn 7 par an jusqu'au début des années 2010. Nous en faisons moins aujourd'hui, mais cela représente toujours 10% de notre production. Aujourd'hui, nous fabriquons un peu moins de voiliers, entre 10 et 15 par an. Nous avons construit 475 Blue Djinn et 258 Djinn 7 depuis leur lancement.

VV : Vous réalisez des bateaux parmi les moins chers du marché, Comment faites-vous ?

B.B. : On produit tout nous-mêmes. Nous fabriquons nos moules, réalisation du master et développement des moules, on fabrique nos pièces, nos capots et nos puits de dérive. Nous travaillons avec des fournisseurs locaux. Tout est fait dans notre usine à Latresne, près de Bordeaux et nos bateaux sont 100% made in France. Tout le processus est fait chez nous et nos fournisseurs sont locaux. Donc les mâts et les hublots viennent de La Rochelle, le maître-



voilier est sur le bassin d'Arcachon, cela nous permet aussi de maîtriser les coûts et le prix liés au transport des équipements.

VV : C'est très différent de construire un voilier plutôt qu'un bateau à moteur ?

B.B. : C'est complètement différent car nos voiliers sont lestés, il y a du plomb dans le fond de la coque, on restratifie par-dessus, il y a aussi le puits de dérive avec la dérive intégrée. Ce sont des équipements qui sont plus lourds à manier, qui sont très sensibles, il faut faire attention. Il y a aussi le pied de mât, l'emplacement du pied de mât : il faut avoir beaucoup de précision et de justesse au moment du montage, c'est quelque chose qui est très méticuleux.



Djinn 26 et 28
Entre 1988 et 1993. 20 exemplaires



Blue Djinn
1994. 475 exemplaires



Djinn 7
Depuis 2002. 258 exemplaires